

Bernard-Henri Lévy : souvenirs de guerres oubliées

Réflexions sur la guerre, le mal, et la fin de l'histoire
 précédé de
Les Damnés de la guerre
 Bernard-Henri Lévy
 Ed. Grasset, 17,99 € (118 p.)

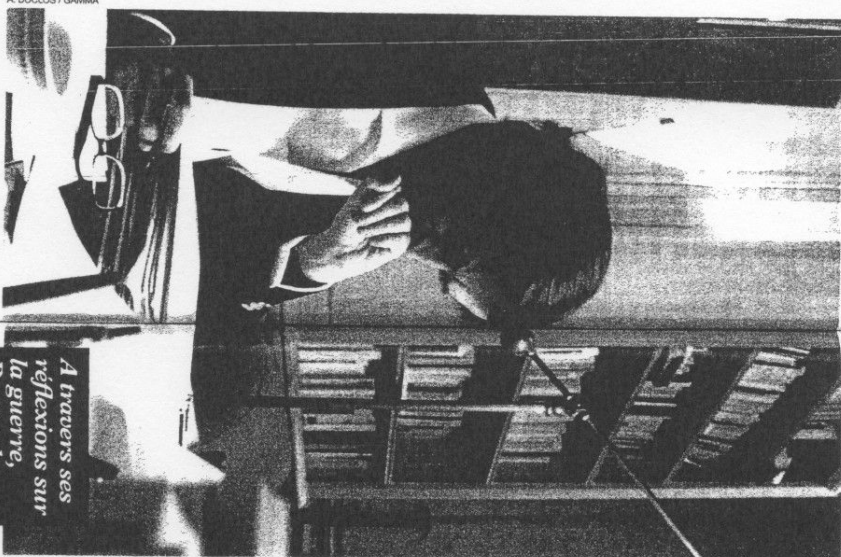
trouve déjà des prémices dans *Le Diable en Iraq* (Grasset, 1984) et *Le Lys et la Cendre* (Grasset, 1996). Car, en filigrane de cette rencontre entre un homme et son époque, se trouve une question : qu'est-ce que l'on fait de soi – ses blessures, ses talents, ses privilèges – face au monde ?

ne femme ne cesse, tout en parlant, de passer sa main sur son visage. Existe-t-elle vraiment ? La Sri-Lankaise Yasodha, née au mauvais moment et au mauvais endroit, ne possède plus rien. Il lui reste seulement – mais elle n'en est pas absolument sûre – son visage dévasté par la douleur. Bernard-Henri Lévy, dans ces *Réflexions sur la guerre...*, écrit pour elle. Elle et les siens. Faire vivre dans nos mémoires – jusqu'à noter l'absence de sourire et de regard – ces êtres oubliés. Restituer dans leur singularité – jusqu'à s'attarder sur des détails infimes – ces êtres broyés. Le livre est composé de deux parties. Dans la première partie (*Les damnés de la guerre*), des reportages publiés par *Le Monde*, en une version écourtée, au printemps 2001. Dans la seconde partie (*Réflexions sur la guerre, le mal, et la fin de l'histoire*), une mise en lumière autobiographique dont on

La désolation. Quand rien – ni la signification, ni la compréhension – ne vient diluer l'horreur dans les eaux de la raison. Bernard-Henri Lévy est parti dans cinq pays (l'Angola, le Burundi, le Soudan, le Sri Lanka, la Colombie) pour témoigner sur ces guerres dénuées d'enjeux clairs et privées de temporalité forte. Éternelle répétition de l'absurde. Des paysages apocalyptiques, des armées dévastatrices, des crânes insoutenables. L'horreur infligée et la peur ressentie. L'auteur écoute des hommes et des femmes raconter comment le malheur s'est emparé d'eux. Le Tusi Faustin, au Burundi, cherche à recomposer les victimes dépecées par la folie hurle. La robe Sri-lanka, au Sri Lanka, tente d'oublier son passé dans un camp où les indépendancistes tamouls forment des kamikazes. Le vieux Holden Roberto, en Angola, regarde passer des camions remplis de Cubains et de Soviétiques. Le chef des Nibas, au Soudan, observe des photos de son peuple prises par Riefenstahl. Le doux Mariano, en Colombie, reste stupéfait devant le massacre de Quebrada Naima.

Et tous ces moments silencieux ou se dessine ce qui aurait pu avoir lieu et ce qui n'aura finalement pas lieu. Ces petits riens sources de mille plaisirs.

A. DUCLOS / GAMMA



A travers ses réflexions sur la guerre, Bernard-Henri Lévy retrace la rencontre entre un homme et son époque. Le bilan d'une génération.

« De quoi portons-nous le deuil ? De ce qui est advenu ou de ce qui n'a pas eu le temps d'advenir ? De l'accompli ou de l'inaccompli ? » Bernard-Henri Lévy s'interroge, dans une deuxième partie, sur son rapport à la guerre. Et jamais il ne s'est autant confronté à lui-même. Pages d'autobiographie et d'auto-analyse. L'adolescence et la maturité s'entrechoquent en un bruit de fûtur. La clarté de l'écriture retient alors la fougue de l'élan. Il explique combien, à la suite d'un rendez-vous manqué avec les événements de mai 68, subsistera l'envie de s'expérimenter dans les guerres. De connaître son poids d'homme.

Qui'est-ce qui reste d'un jeune intellectuel libre, idéaliste, lyrique dans des conflits dont l'absurdité ne peut laisser de place aux beaux gestes ? Car il faut s'excuser – en faisant plus, en faisant mieux – d'avoir trop reçu. Car il faut se montrer à la hauteur – en les devançant, en les bravant – des rendez-vous historiques. Bernard-Henri Lévy confesse son goût de l'ascétisme (quelques vêtements et livres suffisent en temps de guerre) afin de se retrouver seul face à ses fantômes intimes.

Ces *Réflexions sur la guerre...* qui englobent dans leur analyse l'attente du 11 septembre 2001, sont aussi le bilan d'une génération. Celle qui, parfois, a confondu la pensée avec le rêve, la volonté avec le désir, la réalité avec l'idéologie. « Ce qui vole en éclats, sur ces routes burundaises, c'est toute la philosophie que j'ai dans la tête. » L'auteur du *Séisme de Sarajevo* (Grasset, 2001) refuse ici le lyrisme facile, la fascination morbide, la conclusion hâtive. Il ne cesse de disserter et de reciter. De revenir creuser les sillons laissés par ses réflexions passées. Il donne une nouvelle définition de « la fin de l'histoire », s'insurge contre l'oubli des victimes civiles, réhabilite la figure de Michel Foucault, dénonce le nivellement des souffrances. Toutes ces « guerres oubliées » doivent être sauvées de l'indifférence. Parce que ce qui est né ne cesse pas d'être. Bien au contraire.

Beau passage où Bernard-Henri Lévy explique les limites de l'engagement. Car, quels que soient le partage des doutes et la profondeur de l'implication, il y a ceux qui peuvent s'en aller et ceux qui sont condamnés à rester. Et, entre les privilégiés et les damnés, un oubli à vaincre. Alors, à travers le portrait d'un homme ne cessant de payer une dette qu'il a librement contractée envers lui-même, émergent des vies déchirées. Villes dévastées et visages lapidés. Nos mois se lèvent de leurs douleurs. Il n'y aura plus d'excuses.

Marianne-Laurie Delorme

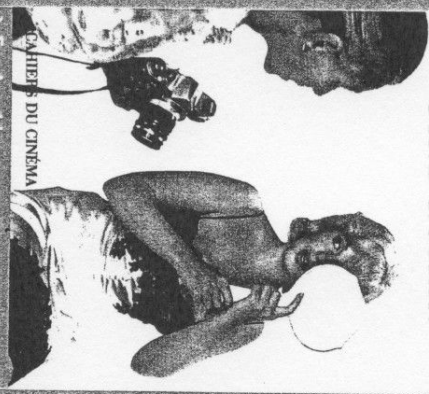
recherchent de nouveaux talents pour leurs collections littéraires
 Envoyez vos manuscrits indits ou écrits aux
 Editions du Pantheon - Service M.L. 27, cité industrielle 75011 Paris.
 Tél. 01 43 71 14 72. Fax : 01 43 71 14 46

Les éditions du PANTHEON

Cité de la Propriété Immobilière - N° 1 - 132

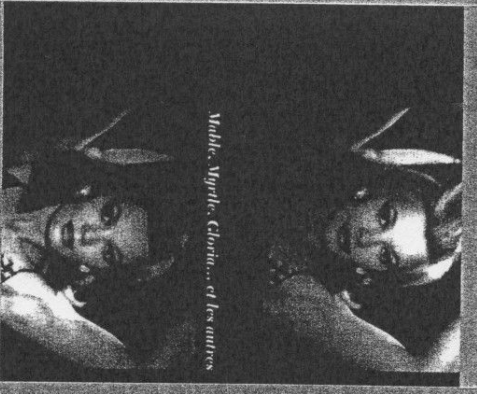
ÉDITIONS CAHIERS DU CINÉMA

Eve Arnold CINÉ-ROMAN



→ Eve Arnold

Dirigé par Arnold
 226 pages / 122 photos techniques / 164 photos
 Format : 18x26cm / ISBN : 94538 P



→ Gena Rowlands

Mable, Myrtle, Gloria... et les autres
 129 pages / 600 photos techniques / 164 photos
 Format : 18x26cm / ISBN : 94538 P

En vente chez votre libraire